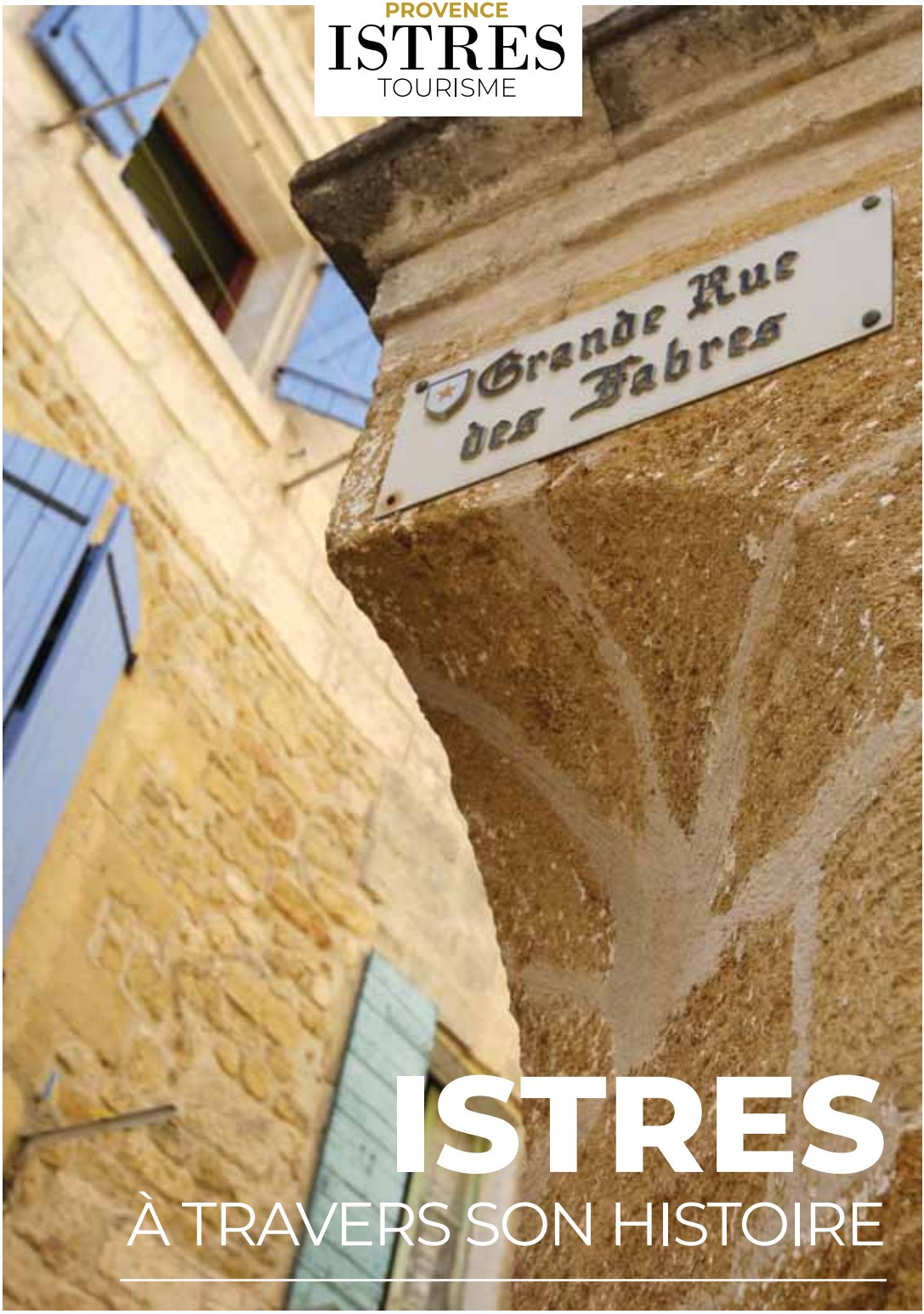
PROVENCE
ISTRES
TOURISME




# ISTRES

## À TRAVERS SON HISTOIRE

# PRÉSENTATION

Les traces les plus anciennes de l'occupation du territoire sont celles de chasseurs nomades, datées vers 10000 avant J.-C. dans le vallon de Sulauze. Durant l'épipaléolithique, de nouveaux groupes peuplent les collines ainsi que les abords de l'étang de Lavalduc. A partir du néolithique, une population plus nombreuse s'implante, cultive la terre et élève des animaux, notamment sur la colline de Miouvin ou dans le vallon de Saint-Jean où apparait pour la première fois une architecture de pierre.
Plus tard, la population gauloise se regroupe autour d'un site majeur, l'oppidum du Castellan, véritable village fortifié au sommet de la colline, occupé du VIe au Ier siècle av. J.-C. Quelques décennies plus tard, les descendants de l'époque romaine fondent un nouveau village au pied des ruines. A cette époque, la plaine de la Crau se dote de bergeries tandis que le territoire voit fleurir des établissements tels que celui de Sivier, doté d'un atelier de fabrication d'amphores pour le conditionnement du vin.
L'Antiquité tardive, à l'ouest de l'étang de Berre est aussi une période dynamique comme en témoignent par exemple l'agglomération perchée de Saint-Michel et les nombreuses tombes rupestres qui l'entourent.
Le nom d'Istres (Ystrio) apparaît pour la première fois dans une charte de Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne et de Provence. Ce document daté de 966 nous apprend que la ville y possède un château (castrum) et qu'elle est redevable de certaines sommes pour des biens possédés par l'Abbaye de Montmajour. A partir de cette période, Istres va désormais entrer dans l'histoire.

Au XIIème siècle , elle est le fief de la Maison des Baux qui se transmet dans la branche de Berre, de cette illustre famille. En 1376 François des Baux déclaré coupable de lèse-majesté contre la Reine Jeanne verra ses biens confisqués et réunis au domaine des Comtes de Provence.

Son héritier, Charles d'Anjou, Prince de Tarente, frère de Louis II, roi de Naples, les recueille ensuite. Après être devenue l'apanage de la Reine Yolande, celle-ci fait don de la baronnie de Berre à son fils Charles du Maine, en 1438. Avec plusieurs possessions environnantes, Istres est incorporée dans la Vicomté de Martigues, créée en 1473 au profit de Charles III qui deviendra Comte de Provence après la mort de son oncle, le célèbre Roi René (1409 – 1480).

Le 8 mai 1476, pour se libérer d'une dette de 9 349 livres, 7 sous et 6 deniers, Charles vend la terre d'Istres et le fief d'Entressen où a été édifiée la fameuse tour (voir page 26), à son créancier Bertrand Foissard, un marchand de la ville d'Aix. Le Comté de Provence est incorporé dans le domaine royal en 1471 et la Seigneurie d'Istres restera la propriété des Foissard jusqu'en

1609, où elle est réintégrée dans la principauté de Martigues, gouvernée par le Duc de Mercoeur, puis ensuite par les Villard et Gallifet.
Istres, qui compte de 1 000 à 1 500 habitants au XVI$^{ème}$ siècle au gré des épidémies successives, atteint le chiffre de 2 157 lors du dénombrement d'Expilly en 1765.
En 1901, 3 495 personnes sont officiellement recensées.
Lors du premier conflit mondial, l'installation de l'Ecole d'Aviation en 1917, puis de la base aérienne, voit la population s'accroître de façon régulière puisque 7 286 habitants sont implantés à Istres en 1936.
Après la Guerre, le développement de l'industrie régionale amplifie cette progression. On compte 13 434 habitants en 1968, puis 18 135 en 1975 où la création du complexe industriel de Fos est cause d'une accélération du rythme de croissance de la ville. Au recensement de 1992, Istres totalisait 36 703 habitants.
Aujourd'hui : 43 411 habitants.

# LE CENTRE HISTORIQUE

Le vieil Istres est construit sur un banc calcaire abondant en huîtres fossilisées. Il s'agit d'une colline, dont la base forme un ovale d 'environ 250m sur 188m, s'étendant du nord au sud, dominée par une éminence centrale de 30m d'altitude.

C'est un village perché sur un sommet rocheux, site caractéristique de l'habitat rural groupé méditerranéen.

Les maisons se sont bâties à partir du château central selon un plan radio-concentrique. Le volume définitif de la ville semble avoir été atteint assez tôt puisque l'enceinte aurait été terminée en 1379.

Au XVI$^{ème}$ siècle, le haut d'Istres était déjà un "champ de ruines". Avec l'essor économique régional des XVI$^{ème}$ et XVII$^{ème}$ siècles, Istres s'étend et voit se reconstruire toute sa superficie : la plupart des maisons ont été façonnées entre le XVI$^{ème}$ et le XVIII$^{ème}$ siècle.

L'enceinte, bien que tombant en ruines par endroit et ouverte pour de nouveaux passages dans les faubourgs, semble s'être maintenue jusqu'au XVIII$^{ème}$ siècle.

A l'intérieur, le vieil Istres présente quelques belles maisons bourgeoises, mais il est avant tout un bourg de ruraux.

Par ses salines, ses oliveraies, son foin, ses cerisaies, ses moutons et l'élevage du ver à soie... Istres pouvait pratiquement vivre en autarcie. Sa forte population de ménagers (exploitants agricoles propriétaires) ou de gens de la terre, explique l'organisation générale des maisons : grenier au dernier étage, étage d'habitation, écurie au rez-de-chaussée. Les maisons sont en général construites sur des caves creusées dans la roche. Les caves servaient primitivement de carrières de pierres avec lesquelles on commençait à bâtir la base de l'élévation des murs des maisons. C'est pourquoi, la partie inférieure de ces murs est en pierre jaune locale, réclamant un enduit protecteur, et le haut en pierres des carrières des pourtours d'Istres, dont le coût ajouté à celui du transport devait être plus élevé. Le pavage des ruelles était réalisé en galets de Crau (calade).

Les angles des rues (contreforts d'angles à refends, pans coupés), gardent le souvenir de ce bourg agricole où les charrettes devaient pouvoir tourner facilement. Les niches sont l'empreinte de la ferveur catholique de la Provence jusqu'au XIX$^{ème}$ siècle. Outre les agriculteurs, de nombreux artisans et commerçants contribuaient à la vie du vieil Istres. Certains noms de rues en témoignent (« Fabre » forgeron en provençal, qui vient lui-même de «faber » en latin et signifie artisan, est à l'origine de la grande rue des Fabres), s'y rajoutaient avocat, notaire, régent des écoles, religieux, enfants, personnes âgées... tout un monde bigarré animant les ruelles d'Istres pendant l'ancien régime.

Les toits du Centre Ancien ›

# ITINÉRAIRE

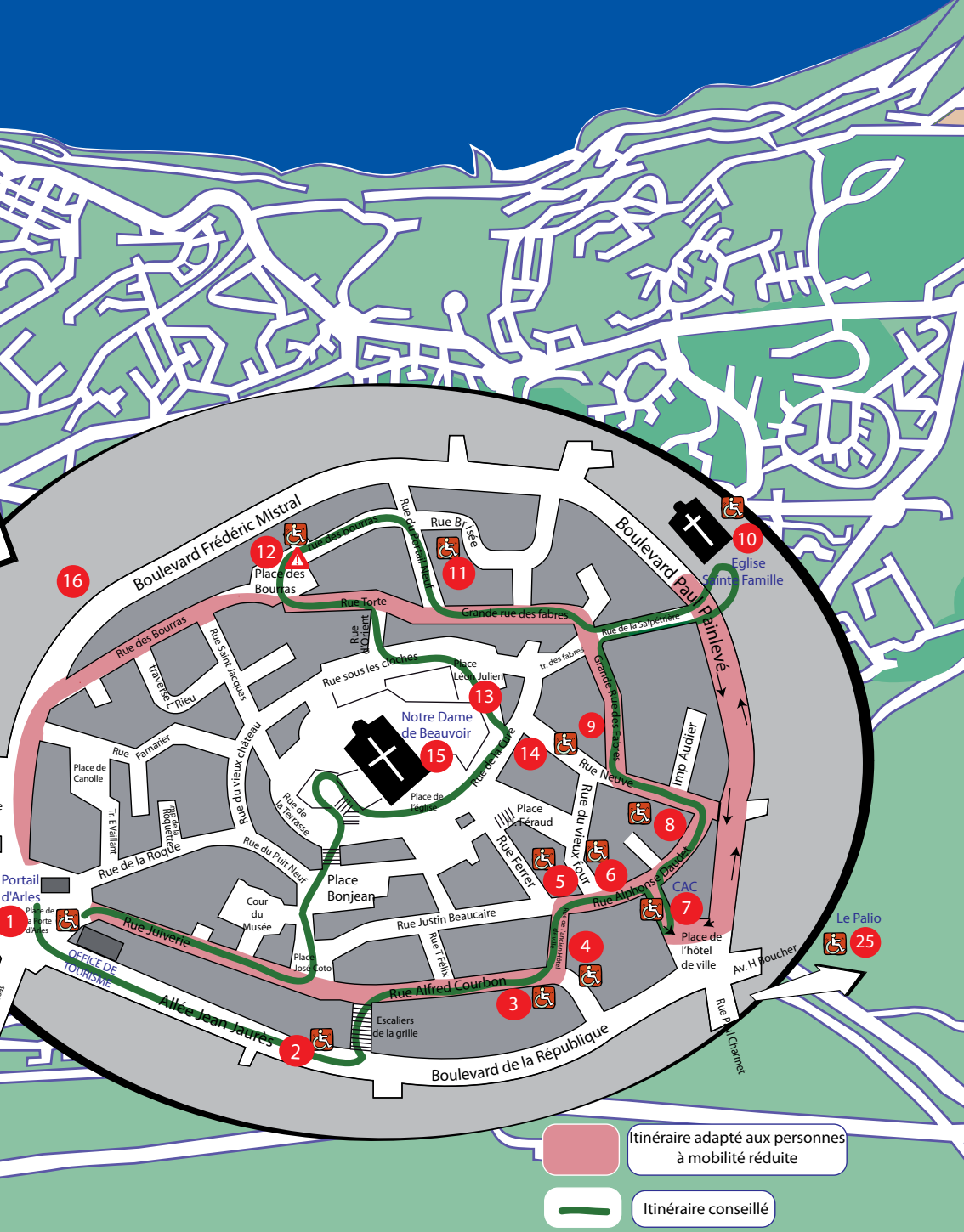
## DÉPART DE L'OFFICE DE TOURISME

Une signalétique composée de 4 panneaux plans aux entrées du centre-ancien et d'une imagerie d'une soixantaine de carreaux émaillés permet de facilement accéder aux points d'intérêt de l'itinéraire.

Il est proposé dans ce guide un itinéraire destiné aux personnes à mobilité réduite et en fauteuil manuel. Pour le suivre, se reporter aux paragraphes écrits en rouge avec le picto ♿.

Le circuit proposé présente des passages assez raides (18%) nécessitant un accompagnement. Un guide en gros caractéres et un guide d'accessibilité de la ville sont également disponibles à l'Office de Tourisme.

1 ♿ Le portail d'Arles (dit aussi Saint Eloi, d'en bas), a été édifié entre 1771 et 1773 à l'emplacement de l'ancienne porte des remparts écroulés, par les maîtres-maçons Jean Tabusteau d'Istres et François Peytrau de Saintt Mitre avec des pierres d'une carrière locale. De forme légèrement concave, sa face antérieure d'une grande sobriété, est décorée de deux guirlandes fleuries (sous celle de gauche est gravée l'inscription « tous les citoyens habitant la même...). Cette phrase d'inspiration révolutionnaire, incomplète sur le portail d'Arles, trouve sa suite grâce à la phrase entière qui figure sur la façade de l'hôtel de ville de Marseille : «Tous les citoyens habitant la même...» «...cité, sont garants civilement des attentats commis contre les personnes et les biens.» L'arc repose sur deux pilastres et sa clef de voûte est ornée d'un écusson de style Louis XV. Une grande corniche court à la partie supérieure de ce monument classé au titre des Monuments Historiques.


Boulevard Frédéric Mistral
Boulevard Paul Painlevé
Boulevard de la République
Rue des Bourras
Place des Bourras
Rue Torte
Rue d'Orient
Rue Brisée
Grande rue des fabres
Rue de la salpêtrière
Rue sous les cloches
Place Léon Julien
tr. des fabres
Grande Rue des Fabres
Notre Dame de Beauvoir
Rue de la Roque
Place de l'église
Place Fr. Féraud
Rue Neuve
Imp Audier
Rue du vieux four
Rue Ferrer
Rue Alphonse Daudet
Place de l'hôtel de ville
Av. H Boucher
Rue P. Charnet
Eglise Sainte Famille
CAC
Le Palio
Rue Saint Jacques
Rue du vieux château
Rue Famarier
Place de Canolle
Tr. E Vaillant
Rue de la Roque
Place de la Roquette
Rue de la Terrasse
Rue du Puit Neuf
Place Bonjean
Cour du Musée
Place José Coto
Rue Justin Beaucaire
Rue T Félix
Rue Alfred Courbon
Escaliers de la grille
Rue Juiverie
Allée Jean Jaurès
Portail d'Arles
Place de la porte d'Arles
OFFICE DE TOURISME
Itinéraire adapté aux personnes à mobilité réduite
Itinéraire conseillé

2 Allées Jean-Jaurès (autrefois cours de l'hôpital) : Au début de notre siècle, une grande foire aux cerises très renommée s'y tenait encore. La circulation des véhicules se faisait de chaque côté entre les maisons et les platanes, l'espace central étant celui des piétons. Aujourd'hui, le cours est entièrement piéton et invite à la promenade et à la détente à l'ombre de ses platanes.
Le buste de Jean-Jaurès sculpté par Eichacker a été déplacé au début de l'avenue Jean-Lebas.

Pour l'itinéraire adapté, contourner le Portail d'Arles, puis emprunter la rue Juiverie. Elle a été nommée ainsi pour rappeler l'existence d'un quartier juif à Istres lorsque ces derniers étaient pourchassés en France et acceptés en Provence (rattachée au royaume capétien en 1481). Continuer sur la droite pour arriver à la rue Alfred-Courbon.

Remonter les allées Jean-Jaurès jusqu'à la hauteur des escaliers de la grille, à votre gauche, qui vous amènent rue Alfred- Courbon dans le centre ancien. Au passage, remarquer le dernier étage un peu en retrait d'un immeuble : vraisemblablement à l'origine, un pan du chemin de ronde des anciens remparts.

3 Prendre la rue Alfred-Courbon (ex rue Basse) par la droite. Vous passez devant l'ancien hôtel de ville en fonction jusqu'en 1830. La porte d'entrée encadrée de deux pilastres, est surmontée d'une imposte et d'une grande plaque sculptée de deux génies. Un incendie s'est déclaré en 1706, ravageant une partie des archives, d'où un deuxième étage "atypique" du reste du bâtiment, reconstruit au XVIII$^{ème}$ siècle.

4 En rejoignant la rue Justin Beaucaire par la ruelle à votre gauche, vous passerez devant des bâtiments de ce qui était l'hôtel de ville jusqu'en 2014. Leur partie basse (arceaux), correspondant aux anciennes halles de la ville.

5 Rue Justin-Beaucaire, la maison qui se trouve en face de vous, est celle des parents de Félix Gouin, Maire d'Istres de 1922 à 1959, Président de l'Assemblée Nationale Constituante en 1945 et Président du gouvernement provisoire de la République Française en 1946 (voir la plaque commémorative). Un buste de Félix Gouin sculpté par Francis Olive a été placé à l'hôtel de ville d'Istres.

Détail fontaine des Bourras ›

6 Continuer à votre droite, vous rencontrez la rue du VIEUX FOUR Remarquer en effet, à l'angle, l'emplacement dans le mur de l'étal d'un four datant de 1634.

7 Au n°2 de la rue Alphonse Daudet, se remarque un très bel hôtel particulier rénové au XVIIIème siècle, sous le règne de Louis XV. De construction antérieure au XVIIème siècle, cette demeure faisait alors partie de la «porte de Place », porte principale des remparts, flanquée de tours étroites. Cet hôtel habité par des notables, était par sa position et par l'importance de son bâti, l'un des plus importants de la cité.
Il abritait jusqu'en 2022, le centre d'Art Contemporain. Ce dernier est devenu POLARIS Centre d'art et se trouve place Patricia Tranchand.

Pour l'itinéraire adapté, il est conseillé d'accéder à l'église de la Sainte Famille (commentaires en n° 10). Pour cela, emprunter, dès à présent, sur votre droite, la rue Alphonse-Daudet, puis tourner à gauche sur le Bd Paul-Painlevé. Revenir ensuite sur ses pas pour continuer le reste du parcours.

8 En remontant la rue Alphonse Daudet à droite au numéro 21, une maison restaurée sous le premier Empire. La façade est décorée de pilastres de trois ordres : dorique, ionique et corinthien. De là, en se plaçant juste en haut de l'escalier, on aperçoit l'ancien rempart. En levant les yeux, il est possible de voir ce qui correspondait au chemin de ronde.

Pour l'itinéraire adapté, remonter dès maintenant la rue Neuve sur votre droite jusqu'au sommet (montée très raide). Continuer ensuite par le n°9 en prenant à droite.

Remonter par la rue Neuve, prendre à droite, la Grande rue des Fabres. Auparavant, vous pouvez vous engager dans l'impasse Audier et regarder le beau bâtiment de la rue Neuve lui faisant face. (A partir de là, si votre temps est restreint, vous pouvez directement vous déplacer au n° 13 du plan).

9 LA GRANDE RUE DES FABRES : elle fut dans l'ancienne ville, l'une des principales artères commerçantes. Cette rue présente une très belle unité de façades, avec permanence de la moulure-bandeau entre les étages. Au passage, on remarque la rue de la Salpétrière avec son passage couvert. Descendre par cette petite rue pour acceder à l'Eglise de la Sainte Famille.

Pour l'itinéraire adapté, accéder à l'église de la Sainte-Famille après le n°7

10 Eglise de la Sainte Famille
Bel édifice d'architecture contemporaine, construite en 2004, l'église de la Sainte Famille se caractérise par une coupole monumentale, en pierre taillée par les compagnons du devoir et recouverte de cuivre sur sa partie extérieure. La porte d'entrée et le tympan sont recouverts d'une mosaïque réalisée par Le Père jésuite Marko Rupnik, artiste qui a réalisé de véritables chefs d'oeuvres notamment à Lourdes, Fatima et San Giovanni Rotondo.
En entrant dans l'église par un vaste narthex, on découvre la coupole ovoïde qui s'impose par ses dimensions, 18m de longueur, 26m de largeur et 19m de hauteur. Elle repose sur 4 piliers en béton armé de 10m de haut et pesant chacun 50 tonnes.
Chaque pilier est coiffé d'un chapiteau en pierre de chandoré sculpté des symboles représentant les 4 évangélistes. Saint Mathieu est représenté par une forme humaine, le lion représente Saint Marc, Saint Luc le Taureau et Saint Jean l'Aigle.
Outre le baptistère destiné aux jeunes enfants, réalisé en pierre de Tavel et composé d'une vasque et d'un pied en forme de croix vrillée d'un quart de tour, l'église comporte la particularité d'abriter sur la gauche de l'autel, un baptistère pour adultes se présentant sous la forme d'un bassin.

Remonter par la Rue de la salpétrière, continuer par la Grande rue des fabres.

11 Au bout, tourner à droite, rue du Portail Neuf. Là se situe un hôtel particulier du XVII$_{ème}$. Il a abrité jusqu'en 1987, le musée du Vieil Istres.

12 En tournant à gauche, on arrive à la place des Bourras ainsi dénommée à cause de l'existence d'une confrérie de pénitents gris ou «bourras » qui y possédait une chapelle. La fontaine au centre, se trouvait autrefois place de l'hôtel de ville. Elle porte les armes de la ville d'Istres "une étoile d'or sur fond d'azur", en souvenir de la famille des Baux, un moment seigneurs d'Istres. A noter : une étoile à six branches au lieu de cinq normalement.

Télécharger la vidéo touristique sur l'histoire de la fontaine via le totem des parcours sportifs connectés situé derrière vous.

Pour les personnes en fauteuil, contourner la place et la fontaine par la gauche pour plus de facilités.

Ici se termine l'itinéraire adapté. En continuant tout droit dans la rue des Bourras puis sur le bd Frédéric-Mistral vous rejoindrez le portail d'Arles.

Place des Bourras, prendre à gauche la rue Torte, puis la rue d'Orient à droite, vous arrivez derrière l'église Notre-Dame-de- Beauvoir.

13 Effectuer une cinquantaine de mètres sur la gauche afin d'admirer une très agréable placette : la place Léon-Julien. C'est à cet emplacement que l'on situe l'ancien château féodal. Prendre la rue de la Cure où vous noterez à la base de la rampe d'escaliers une très belle main sculptée en fonte du XIX$^{ème}$ siècle.

14 Vous dominez alors une maison seigneuriale (11 bis rue Neuve). Cet immeuble de belle allure, construit au XV$^{ème}$ siècle, est logé au fond d'une cour dont le grand portail est surmonté d'un arceau de pierre. La clef de voûte porte encore l'emplacement d'une pierre armoriée.
Cette maison a hébergé par la suite, les préposés de la régie nationale du sel.
La belle façade à main droite est celle de l'ancienne maison curiale déplacée en 1905 dans le centre ville.
Durant la révolution française, les juges de paix du district l'ont habitée. On peut distinguer côté Est de la maison, les armoiries de la famille Foissard, seigneurs d'Istres de 1476 à 1609.
Elles ont été martelées lors de l'épisode révolutionnaire. En vous retournant vous pouvez apercevoir une façade restaurée avec fenêtre peinte en trompe l'œil.

15 L'Eglise Notre-Dame-de-Beauvoir et du Mont-Golgotha (inscrite au titre des Monuments Historiques) : autrefois appelée Belveyre ou Beauvezer (belle vue, beau panorama).
On la dit « plus à la portée des anges que des hommes »...
A-t-elle été édifiée à partir de la chapelle et des ruines de l'ancien château auquel elle devrait sa base fortifiée et son asymétrie ?
Ses dimensions 34m de long, 21m de large, 11m de hauteur, ses voûtes, la sobriété de son décor en font un très bel édifice de style roman provençal.
Son clocher d'origine qui était pointu, déjà frappé par la foudre en 1788 et 1831, s'écroulera le 28 octobre 1835 en faisant cinq victimes (deux femmes et trois enfants). Reconstruit à côté du bâtiment dans le style de celui de beaucoup d'églises de Provence, il fut inauguré en 1838.

L'église contient : un buffet d'orgues du XVIII$^{ème}$ siècle, restauré, un bénitier daté du XVI$^{ème}$ siècle, marqué aux initiales G.D probablement Guillaume Dedons et divers objets mobiliers classés par les Monuments Historiques.
Depuis le 28 avril 2019, l'église abrite également une relique unique : une pierre du Mont Golgotha. Tout droit venu de Jérusalem, ce fragment du rocher sur lequel Jésus Christ fut crucifié est un don de la Custodie de Terre Sainte à la paroisse d'Istres.

A gauche, face à l'église se situe une placette où se trouvait la chapelle des Pénitents Blancs. De cette placette, emprunter l'escalier qui mène à une table d'orientation avec une magnifique vue sur la ville, l'étang de l'Olivier, le jet d'eau le plus haut de France (50m), l'étang de Berre et même par temps dégagé, la montagne de la Sainte-Victoire. Redescendre par la rue de la terrasse, emprunter le petit escalier à gauche pour aboutir sur une très jolie placette (place Joseph-Bonjean) où l'on distingue encore les traces d'un ancien moulin à huile (il en existait 7 avant la révolution) et l'emplacement d'un four à pain.
Continuer la descente jusqu'à la place José- Coto.

# BÂTIMENTS ET SITES EXTRA-MUROS

**16** LES HBM (Bd Frédéric-Mistral) Habitations Bon Marché de la loi Loucheur, construites en 1930. Ancêtres des HLM. Classé Patrimoine du XX$^{ème}$ siècle.

**17** LA SOURCE SAINTE-CATHERINE (Rue Sainte-Catherine) : elle alimentait auparavant le lavoir d'Istres, l'un des seuls lieux d'information pour les femmes, pouvant accueillir une centaine de personnes.

**18** LA CHAPELLE ROMANE SAINT-SULPICE : Un écrit de l'archevêque d'Aix, Pierre II en 1082 atteste de sa fondation avant le XI$^{ème}$ siècle.
L'Eglise Notre-Dame-de -Beauvoir étant difficile d'accès, les offices funèbres étaient célébrés dans la Chapelle Saintt Sulpice avant l'inhumation au cimetière adjacent : on y "reposait les morts auxquels on faisait des prières avant de les ensevelir, à cause que la paroisse est fort élevée". Adossée à la chapelle, côté Nord était autrefois "la maladiero" autrement dit la maison ou l'on soignait les lépreux (XVI$^{ème}$).
Elle est inscrite au titre des Monuments Historiques.

La chapelle propose tout au long de l'année un programme d'expositions, réunissant artistes "des nouvelles pratiques amateurs" et artistes professionnels autour de la création contemporaine ainsi que des manifestations, des ateliers- workshops, des rencontres...
Chemin de Tivoli / Etang de l'Olivier
Tél. 04 13 29 50 83

Derrière la chapelle se trouve le jardin provencal.
Elaboré à partir de 1997 par le Service des Espaces verts de la ville d'Istres, il offre une jolie promenade parmi les plantes et arbustes méditerranéens.
Ville labellisée "4 fleurs", Istres propose de nombreux parcs et jardins dont le plus grand est le parc Marcel-Guelfucci avec ses 22 ha de pinède en plein coeur de la ville.

**19** ART ZOO
Un bestiaire artistique, pédagogique et bariolé a envahi l'esplanade et les berges de l'étang de l'Olivier.
Des animaux insolites relookés par des artistes contemporains vous invitent à la flânerie. Au total ils sont douze, regroupés par continent, à avoir investi l'espace paysager Sainte-Catherine.
Venez découvrir leur histoire au fil d'une promenade jalonnée d'installations vous permettant d'en savoir plus grâce aux nouvelles technologies (QR codes et tags NFC, voir page 24*).

A proximité, découvrez le labyrinthe de l'Olivier, parcours de 750 composé de haies végétales de 1,5m.

## 20 L'OPPIDUM DU CASTELLAN

C'est le nom donné au promontoire rocheux qui, au nord de la ville d'Istres, domine l'étang de l'Olivier. Ses dimensions n'excédent pas 250m de large sur 500m de long, pour une hauteur maximale de 40m.

Pour accéder au sommet du site, il faut emprunter le chemin situé sur la face Est. Un village gaulois fortifié y a été fondé au VI$^{ème}$ siècle avant J.-C. et fut occupé de manière discontinue jusqu'au I$^{er}$ siècle av. J.-C. Les maisons, enfouies dans le sol, se présentent sous la forme d'îlots desservis par des rues. Une voie à ornières, au nord du plateau est encore visible. Cette agglomération devait être placée sous la protection des déesses-mères comme en témoigne une inscription rupestre gauloise en alphabet grec : matron. Les fouilles entreprises ont notamment mis au jour un four à pain, une cuisine avec ses récipients en terre cuite, une forge et des indices d'exploitation de la vigne. Au sommet du site, les Amis du Vieil Istres ont découvert une sépulture médiévale atypique, probablement celle d'un homme condamné ou banni de sa communauté. Plus récemment, les fouilles entreprises au pied de la colline, sous l'hôtel de ville, ont révélé l'existence d'une agglomération rurale gallo-romaine fondée par les descendants des premiers habitants au I$^{er}$ siècle après J.-C. et abandonnée au début du III$^{ème}$ siècle. Des voies à ornières desservaient des maisons à cour dotées d'un puits. L'une de ces maisons était décorée d'enduits muraux peints. Les habitants vivaient de la culture de la vigne et de l'olivier, de la pêche et des échanges avec leurs voisins. Deux tombes à inhumation et un bûcher funéraire ont été découverts dans une cour et dans un jardin. Sous un seuil, on a retrouvé un petit trésor composé de deniers d'argent, l'équivalent de 15 jours de travail d'un ouvrier.

Aujourd'hui, il accueille Dinosaur'Istres

## 21 DINOSAUR'ISTRES

Promenade parmi les "grandes figures" des dinosaures sur la colline du Castellan, déjà connue comme un site archéologique et emblématique de la biodiversité provençale.

Vous y découvrirez une trentaine d'espèces représentées "à grandeur réelle" dont des reptiles aquatiques et des dinosaures de Provence. Dinosaur'Istres, offre une promenade ludique et instructive pour petits et grands. Le site du Castellan, qui a été entièrement préservé, offre en outre une diversité et une richesse en matière de flore méditerranéenne qui constituera une découverte supplémentaire pour les visiteurs. Au-delà de la découverte du parcours de manière libre et autonome, de nombreuses animations et visites guidées sont proposées par l'Office de Tourisme, qui fait appel à des spécialistes de la paléontologie.

Accès libre et gratuit

Ouvert tous les jours de l'année

## 22 L'ETANG DE L'OLIVIER

Notre ville possède sur son territoire 5 étangs : Etang de Berre, de Rassuen, d'Entressen, de l'Olivier et de Lavalduc.
L'étang de l'Olivier a une superficie de 220 ha, il tient son nom des cultures d'oliviers qui bordaient son rivage. Ce fut autrefois un étang salé et fermé où l'on retirait du sel. Suite à l'arrivée du canal de Craponne en 1564, les eaux s'adoucirent et la production devînt confidentielle. Les eaux douces de Craponne engendrèrent alors des débordements, inondant les bas quartiers et créant des marécages malsains. On prit alors la décision de creuser un canal de 785,20m pour relier l'étang à celui de Berre dont 500m en souterrain. Les travaux s'effectuèrent entre 1650 et 1667. Du fait de son niveau plus bas, l'étang de l'Olivier s'agrandit pour atteindre sa superficie actuelle. Le tunnel porte aujourd'hui l'appellation de canal de Cascaveau.

Une nouvelle faune marine et de nouvelles eaux salées pénétrèrent. Ce fut l'époque des moules géantes réputées pour leur chair délicate et vendues jusqu'à Toulon sous l'appellation musclé de sepo (moules de souches). Elles se développaient sur les troncs d'oliviers noyés par la remontée des eaux. Face à une demande d'irrigation croissante, le canal de Craponne s'avéra insuffisant. On creusa alors le canal de Boisgelin (aujourd'hui des Alpines) L'étang salé et marin redevint un étang d'eau saumâtre à la création des canaux de Craponne et Boisgelin, alimentés par la Durance fin XVIII$^{ème}$ siècle. On le surnommait encore en cette période l'étang des moules.
En effet, l'étang de l'Olivier s'appelait auparavant l'étang d'Istres. Son nom actuel lui a été donné après la submersion des champs d'oliviers par le déversement des eaux du canal. Les deux noms ont d'ailleurs coexisté longtemps, l'étang des moules n'étant qu'une variante mineure due à la réputation de l'étang pour ses abondantes moules, plus douces et tendres que celles de l'étang de Berre ou du bord de mer.
En 1787, il se déversa dans l'étang de Berre, à la plage de la Romaniquette. Suivant vents et courants, la circulation de l'eau entre les deux étangs s'inversait. L'étang salé et marin redevînt un étang d'eau saumâtre. Les musclé de sepo disparurent au fur et à mesure de l'adoucissement des eaux.
Depuis le siècle dernier, le comblement des marais puis la création d'une esplanade et d'un jardin consacré aux espèces méditerranéennes en bordure de la chapelle Saint-Sulpice et enfin l'aménagement des
rives rendent plus attrayants encore les lieux. Diverses manifestations, tournois de joutes, concours de pêche ou de boules s'y déroulent toute l'année.
L'hôtel de ville, au pied de l'oppidum du Castellan, représente le lien entre le cœur historique de la ville et l'étang de l'Olivier. A découvrir, l'oeuvre monumentale de Buren «La grande diagonale» avec ses 57 piliers sur l'esplanade Bernardin-Laugier, l'Art zoo, le labyrinthe végétal de l'olivier, dinosaur'Istres, les oursins flottants...

Depuis le siècle dernier, le comblement des marais puis la création d'une esplanade et d'un jardin consacré aux espèces méditerranéennes en bordure de la chapelle Saint-Sulpice et enfin l'aménagement des
rives rendent plus attrayants encore les lieux. Diverses manifestations, tournois de joutes, concours de pêche ou de boules s'y déroulent toute l'année.
L'hôtel de ville, au pied de l'oppidum du Castellan, représente le lien entre le cœur historique de la ville et l'étang de l'Olivier. A découvrir, l'oeuvre monumentale de Buren «La grande diagonale» avec ses 57 piliers sur l'esplanade Bernardin-Laugier, l'Art zoo, le port de l'Olivier, dinosaur'Istres, les oursins flottants...

### LOU COULOBRE

Une très ancienne légende raconte qu'un monstre mi-dragon, mi-couleuvre, appelé lou coulobre, serait né et aurait vécu dans les eaux profondes de l'étang de l'Olivier.

### ESPLANADE CHARLES-DE-GAULLE

Au cœur du renouveau de l'étang de l'Olivier, l'esplanade Sainte-Catherine a subi un énorme lifting et a changé de nom. Au pied de la chapelle Saint-Sulpice, cette immense place de 2500 m² est au centre des évènements istréens.

### JET D'EAU LE PLUS HAUT DE FRANCE

Situé sur l'étang de l'Olivier, dans l'anse du Castellan, il atteint une hauteur de 50m. A l'occasion d'une agréable promenade au bord de l'eau, vous pourrez découvrir cet immense drapeau liquide, visible de jour comme de nuit, sauf les jours de fort mistral.

### 23 LE PAVILLON DE GRIGNAN

(site inscrit aux Monuments Historiques), avenue Saint-Exupéry, ce petit château était à l'origine un rendez-vous de chasse. Il appartint à l'origine à la famille de Craponne, puis jusqu'en 1853, aux comtes de Grignan. La partie la plus ancienne a vraisemblablement été restaurée sous Louis XV dont elle porte le style. L'autre, de style Louis XVI est de 1792.
Appartenant maintenant à la ville d'Istres, il était en dernier lieu, la propriété d'André Turcat, le célèbre pilote d'essai du Concorde. Son parc accueille chaque année le festival « Les Nuits d'Istres » où se produisent les grands noms de la musique française et internationale.

### 24 LE CHÂTEAU DES BAUMES

Le nom de cette demeure provient des grottes (baumes) jadis visibles avant l'urbanisation du quartier. Auguste Balthazard Denis Arduin (1854-1920) avait hérité de ses parents une propriété agricole au quartier de Pepi. Sur cette propriété figurait une maison de maître que le nouveau propriétaire fit restaurer et transformer en villa italienne. C'est à cette époque que les Istréens l'ont surnommé château Arduin, notamment pour son second étage et sa loggia à 7 baies qui offrait des vues imprenables sur les étangs de Berre et de l'Olivier. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands l'ont utilisé comme hôpital.
Le château des Baumes a fait l'objet d'une rénovation complète pour devenir un lieu dédié au monde économique et au tourisme d'affaires.

## 25 LE PALIO

Les arènes "Le Palio", inaugurées en 2001, ont été construites sur l'emplacement des anciennes arènes.

Cette "Plaza" se distingue par son architecture moderne, son sable ambré et ses gradins de 2 700 places assises en partie couverts. Ses équipements complets, (chapelle, loges, infirmerie, bureaux , salle de réunion, salon de réception, terrasse) font du Palio des arènes très fonctionnelles. La piste de 45m de diamètre permet d'accueillir à la fois de grandes corridas, des courses de rejon et des courses camarguaises. Des spectacles culturels y sont également présentés pendant la saison estivale. Pour découvrir le Palio lors d'une visite accompagnée, contacter l'Office de Tourisme.

# DECOUVERTES URBAINES

## BUREN

Daniel BUREN a crée une œuvre pérenne pour l'esplanade Bernardin-Laugier, parvis du nouvel Hôtel de Ville. L'œuvre monumentale "La grande diagonale" s'étend sur 160m de long avec 57 piliers teintés aux couleurs de la ville jaune d'un côté, bleu de l'autre et agrémentés des fameuses bandes noires et blanches qui ont fait la renommée de l'artiste.

## BEN

Deux sites istréens accueillent un panneau conçu par Ben (artiste mondialement connu pour ses écritures). Le premier a été placé près du Pavillon de Grignan où on peut lire « La pensée est libre» et le second est au square Marie-Mauron sur lequel Ben a écrit d'un côté «Etre soi même» et de l'autre «La différence est une chance». Ces panneaux ne manqueront pas d'intriguer et d'ouvrir pour tout un chacun un champ de réflexion.

## ART ZOO

Un bestiaire artistique, pédagogique et bariolé a envahi l'esplanade et les berges de l'étang de l'Olivier. Des animaux insolites relookés par des artistes contemporains vous invitent à la flânerie.

## OURSIN FLOTTANT

Daniel Zanca (designer, sculpteur, peintre) a implanté sur l'étang de l'Olivier, une sculpture d'oursin élaborée de manière très réaliste, en fibre de verre qui semble ressurgir des fonds fossilisés.

## LES ART'BRIBUS

Un parcours artistique et urbain où des artistes renommés investissent la vie urbaine en relookant les abris bus.

## MOSAÏQUES

Pour compléter l'offre d'art urbain, Karine Guers signe des oeuvres monumentales en mosaïque dans l'espace public comme les totems au CEC, la fresque dédiée à l'amour devant la salle des mariages, le décor près du pôle mère enfant, le "mur des songes" au chemin du Rouquier, "l'Obélisque d'Adonis" sur le rond point du Boucasson ou encore la structure décorative sur l'avenue Adam de Craponne.

# DÉCOUVERTES LUDIQUES

Pour découvrir la ville en famille, de manière ludique et insolite, l'Office de Tourisme vous propose de vivre différentes expériences :

LA LÉGENDE DE GRÉGOIRE, jeu d'aventure inédit dans le centre historique mêlant chasse aux trésors, énigmes et escape game. Munis d'un kit composé d'objets insolites et interactifs qui vous aideront dans votre quête (miroir, roue de prédiction, stylo magique, le journal de Grégoire...), parcourez le centre historique, ses placettes et ruelles étroites. Résolvez les énigmes parsemées dans le centre ancien moyenâgeux et découvrez ainsi le mystérieux secret de Grégoire.
Achetez le kit clé en main et partez pour 2 heures de jeu dans le centre historique. Pour 2 à 6 joueurs – Pour les familles avec enfants à partir de 8 ans. Tarif : 20€ le kit

MY EXPLORE BAG "L'ODYSSÉE EN PROVENCE" Les Offices de Tourisme d'Istres, Martigues, Miramas, Salon de Provence vous proposent une aventure grand format alliant carte au trésor et énigmes digitales. Tel un aventurier, à l'aide d'une application, d'un sac à dos et d'accessoires d'exploration, le joueur part à la découverte des centres d'intérêts de chaque ville. 30€ le kit en vente dans les 4 Offices de Tourisme - Durée par ville : 2 heures

LA CHASSE AU TRÉSOR dans le centre historique : une plongée à l'époque médiévale avec vos enfants. L'objectif de la chasse ? Trouver le mot mystère en répondant aux jeux d'observations, questions et énigmes. La quête vous permettra de récupérer le trésor offert par l'Office de Tourisme.

LA BALADE SONORE MOYENÂGEUSE, parcours dans le centre historique qui mélange informations historiques et fictions. Vous deviendrez un des volontaires sélectionnés pour naviguer entre 1492 et l'époque actuelle grâce à une étrange machine du projet Alpha. Vous cheminerez ainsi dans les anciennes ruelles de la ville et apprendrez de nombreuses informations sur les monuments situés devant vos yeux. Redécouvrez le centre historique grâce aux ambiances sonores !

EXPEDITION PAMPARIGOUSTE, CAP SUR ISTRES est une balade sonore du Bureau des guides du GR2013, réalisée par Pascal Messaoudi et co-produite par l'Office du Tourisme. A la croisée de la randonnée et du culturel, cette balade vous propose une immersion sonore pour mieux (re)découvrir les rives de cette magnifique lagune grâce aux témoignages de scientifiques, riverains ou artistes.

**Infos au 04 42 81 76 00 et sur www.istres-tourisme.com**

# EN PÉRIPHÉRIE

## ETANG DE BERRE

L'étang de Berre, relié à la mer ouverte par le canal de Caronte, forme une des plus grandes lagunes littorales de Méditerranée occidentale. D'une profondeur maximale de 9m, sa superficie est de 155 km². Petit à petit, l'étang de Berre retrouve ses usages d'antan : pêche de poissons nobles (soles, dorades, loups...), pratique d'activités nautiques et de baignade.

## BELVEDERES DE SUFFREN

Deux belvédères sont aménagés sur la corniche de Suffren. Ils comprennent des petits plateaux face à l'étang (l'un d'eux est équipé d'une table de lecture de paysage), des parkings et des espaces détente avec tables et bancs pour le pique-nique.

## LE PORT DES HEURES-CLAIRES

Port de plaisance de 210 places sur l'étang de Berre. Orienté à l'Est, adossé au plateau des Heures-Claires, ce site abrite une base nautique et sa capitainerie accueille les plaisanciers à l'année. Les terrasses des restaurants et la tranquillité du lieu sont très appréciées des promeneurs.

## LA PLAGE DE LA ROMANIQUETTE

La grande plage de la Romaniquette, située à l'est de la ville est la plage préférée des Istréens grâce à la qualité de son site, le panorama qu'elle offre sur l'étang de Berre et son accès facile. Son aménagement permet d'accueillir de nombreux estivants et propose une offre de loisirs diversifiée : guinguette, bibliothèque de plage, jet-ski, bouées tractées...

## LE QUARTIER DU RANQUET

Jusque dans les années 70, l'étang de Berre possédait un écosystème proche de celui de la Méditerranée. Ainsi, dès les beaux jours, les adeptes de la baignade et de la pêche se pressaient au bord de leur "mer". Certains venant de l'intérieur des terres commencèrent à construire eux même de petits cabanons pour les week-ends ou les vacances. Ces maisonnettes sont devenues au fil du temps des habitations principales et ont créé le quartier du Ranquet.
Niché dans une petite crique verdoyante, à trois km du centre ville, en direction de Martigues, le Ranquet possède le charme typique des villages de cabanons.
Une plage surveillée permet de profiter des plaisirs de la baignade en toute sécurité, elle comprend également un parking gratuit, douches, wc, point d'eau, ponton flottant.

## ENTRESSEN

« L'oasis de la Crau » a très tôt attiré les hommes. Près de la tour d'Entressen, des fouilles ont ainsi mis au jour un foyer néolithique. Des céramiques de l'âge du Fer ont aussi été reconnues dans les champs. Mais, c'est à partir de l'époque romaine que les vestiges paraissent les plus abondants. Ils se rapportent sans doute à une petite agglomération, peut-être un lieu d'échange pour les bergers établis dans la plaine de la Crau. On y a en effet découvert un petit autel votif en pierre dédié au dieu Silvain, protecteur de la forêt, de l'agriculture et des troupeaux.
L'implantation de la ligne de chemin de fer Avignon-Marseille, aujourd'hui fermée et la construction au début du XXème siècle de la base aérienne ont augmenté de façon radicale la population d'Entressen. En effet, Entressen n'était jadis constitué que de mas, grandes bastides provençales, appartenant à des Marseillais qui y venaient chasser le week-end.

La Tour de la Reine Jeanne. Datée du XIVème siècle pour les parties les plus anciennes, elle servira de poste militaire. Une garnison y sera installée par Guillaume II des Baux, seigneur d'Istres et Entressen : c'est une grosse tour carrée à mâchicoulis, dite "tour de surveillance". A Proximité, une chapelle datée du XVIème siècle est de style gothique tardif. Ces deux édifices sont inscrits au titre des Monuments Historiques. Ils ne sont visibles que de l'extérieur.

Etang d'Entressen. Situé au cœur de la plaine de la Crau, il est bordé par des roselières, peupliers blancs et chênes. Sa superficie est de 100 ha pour une profondeur qui ne dépasse pas 10 m. A l'écart de l'urbanisation, on peut y admirer les Alpilles par ciel dégagé.

## ETANG DE RASSUEN

L'Étang de Rassuen est une petite étendue d'eau saumâtre de 15 ha, avec des marais tout autour d'une superficie de 40 ha. Lié à l'exploitation du sel puis à l'usine d'engrais (fermée en 1989), l'étang de Rassuen est aujourd'hui classé en zone naturelle protégée (ZNP), en zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO), et en zone d'intérêt naturelle écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF).
Un site bucolique qui dispose donc d'une formidable richesse faunistique et floristique.

## ÉTANG DE LAVALDUC (ou l'étang rose)

D'une superficie de 240 ha, l'étang de Lavalduc a une eau fortement chargée en sel. De couleur rose par la présence de petits crustacés, il révèle une richesse écologique incroyable : échasses blanches, coucous geais, flamants roses...
A proximité, vous pourrez également contempler un site labellisé "arbres remarquables de France".

L'étang de Lavalduc et les salins de Rassuen sont historiquement liés
La salinité de Lavalduc résulte des retraits marins qui se sont produits il y a quelques millions d'années. Le sel des étangs de Rassuen, Lavalduc et Engrenier était peut-être déjà exploité dès le VIème siècle avant J.-C. par les Gaulois de Saint-Blaise. Cette agglomération majeure, qui a sans doute accueilli les premiers colons phocéens venus fonder Massalia, est par la suite devenue une rivale puisque détruite par l'armée romaine à la fin du IIème siècle avant J.-C. A l'époque paléochrétienne, entre le Vème et le VIIème siècle, le site est réoccupé. A ce moment-là, l'exploitation du sel parait plus certaine, si l'on se réfère aux textes.
Mais ce sel si convoité n'a pas toujours été légalement prélevé. Jusqu'à la Révolution, avec ânes et mulets, des faux sauniers venaient ramasser les blocs qui se formaient naturellement sur les rivages de l'étang. Un sel de contrebande destiné à être revendu à bas prix et aux pauvres mais qui échappait à la gabelle.
Après la Révolution, le savon de Marseille et l'industrie du verre allaient transformer le visage de ces étangs. La fabrication de ces deux produits nécessite de la soude. Au début du XIXème siècle, pour palier au blocus anglais des ports français, les autorités décidèrent d'utiliser le "procédé Leblanc" qui permet d'obtenir de la soude chimique à partir du sel marin. La saumure de Lavalduc s'est alors vue acheminée vers de nouveaux marais salants : une dizaine coté Fos-sur-Mer dont ceux du Mazet et du plan d'Aren, une bande de sable séparant les étangs de Lavalduc et d'Engrenier. Puis, côté istréen naquirent les salins de Cappeau, Frafra et Rassuen. Enfin, l'étang de Citis (Saint-Mitre) fut lui aussi transformé au début du XIXème siècle en marais salants, alimenté en saumure par un tunnel. Un autre tunnel souterrain construit en 1835 le reliait au port du Ranquet où le sel était transporté par wagonnets. L'exploitation du sel sur l'étang de Citis dura jusqu'en 1925.

Par une succession de tunnels creusés dans les collines et d'aqueducs pour enjamber les ravins, les eaux de l'étang de Rassuen furent évacuées dans le canal du Roy avant d'être rejetées dans la mer à la plage de Fos. Asséché, cet étang put alors être transformé en salines dès 1804. Une partie du sel de Rassuen était transportée au port du Ranquet. Ce sel rejoignait sur l'un des 3 embarcadères ceux des salins de Lavalduc et de Citis avant d'être expédié par bateaux. L'autre partie était destinée à la soude, fabriquée chimiquement dans l'usine construite en 1809 et mitoyenne aux salins. Ce fut l'usine la plus importante du département mais à la fin du XIXème siècle, elle a du faire face à la concurrence et se diversifier dans une vingtaine de produits comme les acides, les dérivés du chlore, les colles ou encore la gélatine. De cette usine qui employait 400 ouvriers est naît un petit hameau devenu grand. En 1920, sa survie l'obligea une nouvelle fois à changer de cap et se tourner vers la production d'engrais. Les Engrais de Rassuen cessèrent leur activité en 1988 et l'usine ferma ses portes après 180 années de bons et loyaux services.

Etang de Lavalduc

LA CHAPELLE SAINT-MICHEL est située sur les hauteurs du quartier Saint-Etienne, en contrebas de la vigie des pompiers, c'est une très petite chapelle rurale fondée peut être vers l'époque carolingienne (751-987). Cette chapelle a été restaurée par « l'Estevenoun », une association constituée pour la préservation du site de Saint-Etienne. En y accédant, vous découvrirez au début du Chemin de St Etienne le très bel oratoire Saint-Etienne daté de 1643. LA CHAPELLE SAINT-ETIENNE était lieu de procession locale, suite à un vœu prononcé lors de la grande peste de Marseille en 1720. Un chemin de croix y a d'ailleurs été inauguré en 2015, constitué de stèles taillées dans la pierre de Vers et séparées les unes des autres par 20 coudées. La chapelle est actuellement en cours de restauration grâce aux efforts de l'association "Saint Etienne Renaissance".

LA CROIX située au carrefour de la route du tour de l'étang de l'Olivier et de la route de Saint-Chamas, est la croix de mission des pères Pénitents Blancs érigée en 1868.

DOMAINE DE SULAUZE

À 5 km d'Istres sur la route de Miramas, le domaine de Sulauze est un domaine privé, situé dans un écrin de verdure entre vignoble et garrigue. Ce domaine singulier s'étend jusqu'à l'étang de l'Olivier sur 650 ha. Il se compose d'une partie élevage de taureaux de combat et culture du foin de Crau et d'une partie viticole avec une production de vin A.O.C Côteaux d'Aix. Vous pourrez découvrir, en vous rendant à la cave viticole, une crypte troglodyte qui abrite aujourd'hui le chai du domaine et à proximité, une aire de battage de foin et la petite chapelle Ste Madeleine du XVIII$^{ème}$ siècle. La Fête des Bergers qui a lieu chaque année, début décembre, se déroule en partie au domaine de Sulauze, pour la messe en langue provençale. Des ferrades et courses de vachettes sont organisées pour les groupes dans les arènes du domaine.

LE CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL (CEC)

Labéllisé patrimoine du XXème siècle.

Le Centre éducatif et culturel (CEC) « Les Heures Claires », construit dans les années 1970, par l'Atelier Montrouge, véritable creuset des utopies culturelles, éducatives et sociales, a été bâti autour de son collège ouvert, dans une logique inclusive, de réflexion collective et d'ouverture à la collaboration pluridisciplinaire. Le CEC accueille aujourd'hui, des équipements culturels et sportifs, un conservatoire de musique, une médiathèque, une Maison de la Danse, autour d'un mail planté se terminant sur une terrasse en belvédère sur l'Étang de Berre. Fondé sur l'idée que les rapports de l'art, du sport et de l'école constituaient le ferment d'une société s'efforçant d'être plus juste et plus ouverte, il crée dans un même espace des liens structurels entre la culture et l'éducation, entre l'art et l'école, entre l'artiste et l'enseignant, l'accès au plus grand nombre à la culture et au sport, entre pratiques amateur et professionnelles.

Confronté à une nécessaire mutation, pour anticiper le départ du collège qui a présidé à sa création, le CEC doit aujourd'hui retrouver sa dimension utopique et prolonger ce qui a fait la force de ce site, à savoir, le partage et la collaboration, l'éducation et la création, tout en inscrivant son positionnement dans les transitions contemporaines (numérique, démocratie du faire, communs). Si les CEC au niveau national, sont pour beaucoup à l'état de friches ou à l'abandon, le CEC Les Heures Claires a décidé, à l'heure de son jubilé, de réactiver l'utopie à la lumière des nouveaux défis contemporains.

## L'OFFICE DE TOURISME PROPOSE LES VISITES ACCOMPAGNÉES SUIVANTES :

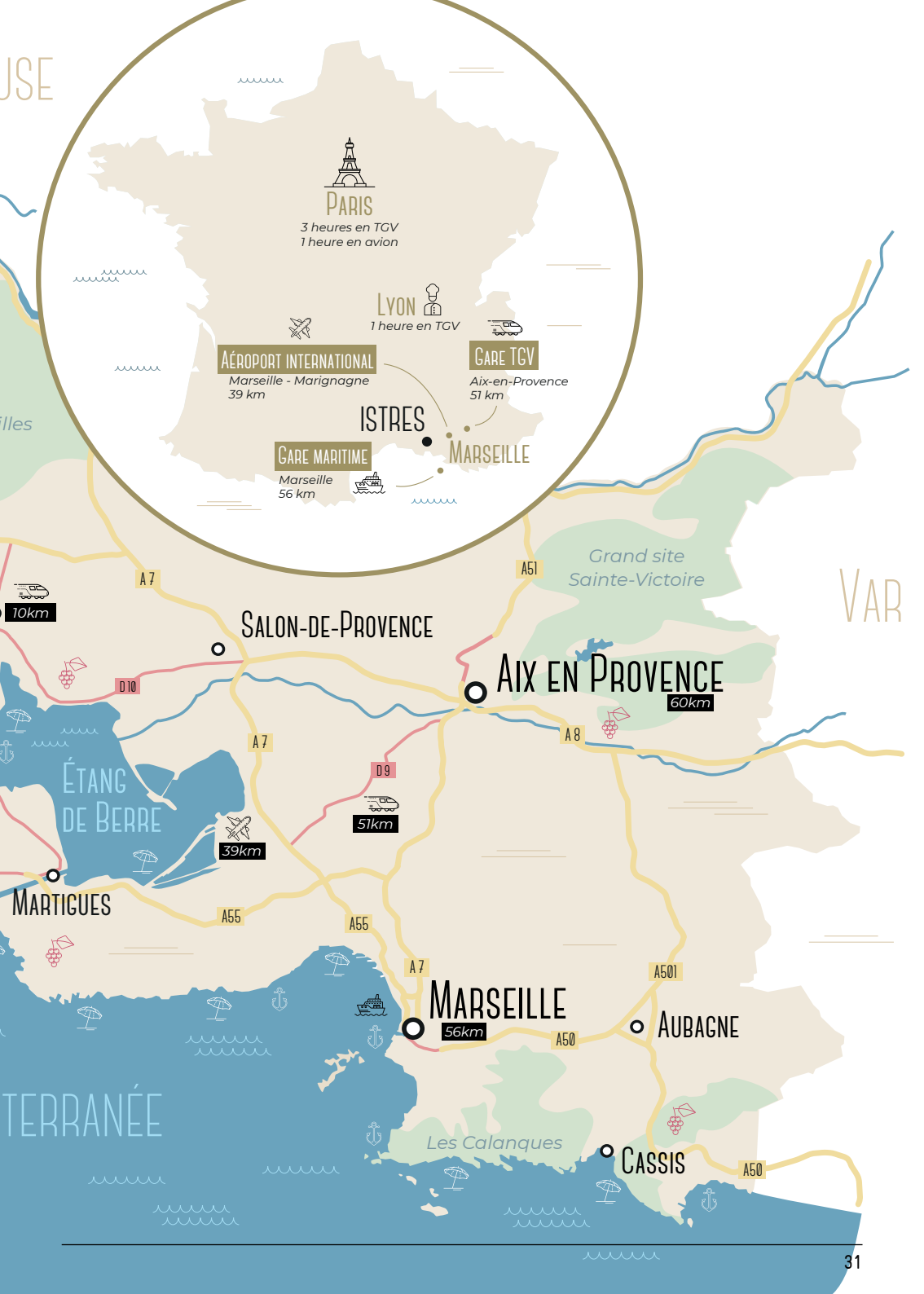
Le centre historique ; Le jardin provençal et le pourtour de l'étang de l'Olivier ; Chapelle Saint-Sulpice et Centre d'Art Contemporain ; Visite du centre historique labellisée Tourisme et handicap ; Visites des caves, de la brasserie et de la bambouseraie de Sulauze ...

D'autres visites peuvent être programmées, n'hésitez pas à contacter l'Office de Tourisme au 04 42 81 76 00

Ces visites se font sur réservation pour des groupes constitués à partir de 8 personnes.

*A l'occasion de l'édition de ce guide, l'Office de Tourisme tient à remercier la direction du patrimoine culturel du conseil de territoire Ouest Provence et l'Association des Amis du Vieil Istres.*

# BOUCHES-DU-RHÔNE


USE
Paris
3 heures en TGV
1 heure en avion
Lyon
1 heure en TGV
Aéroport international
Marseille - Marignagne
39 km
Gare TGV
Aix-en-Provence
51 km
Istres
Marseille
Gare maritime
Marseille
56 km
lles
A 7
10km
A51
Grand site
Sainte-Victoire
Var
Salon-de-Provence
Aix en Provence
60km
D 10
A 8
A 7
D 9
51km
Étang
de Berre
39km
Martigues
A55
A55
A 7
A501
Marseille
56km
Aubagne
A50
TERRANÉE
Les Calanques
Cassis
A50

PROVENCE
ENJOY THE UNEXPECTED

ISTRES TOURISME

30 allées Jean-Jaurès 13800 Istres

04.42.81.76.00
tourisme@istres.fr
www.istres-tourisme.com

Office de Tourisme ouvert :
De mi-juin à août :
du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
Le dimanche et jours fériés : de 10h à 13h.
De septembre à mi-juin :
du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Pour les manifestations importantes, les horaires d'ouverture sont étendus en semaine et le week-end.

Crédits photos : Service com Istres / M. Bressy / L. Viau / P. Lepicouché / C.James / Two black cameras

Ville d'ISTRES www.istres.fr
AIX MARSEILLE PROVENCE
QUALITÉ TOURISME
Offices de Tourisme de France
Villes et Villages Fleuris